

## CEREMONIE DES VŒUX AUX CORPS CONSTITUES

Mercredi 4 janvier 2012

Mesdames et Messieurs,  
en vos fonctions et responsabilités,  
chers amis,

Pour l'Administration municipale et moi-même, avec cette cérémonie dite des vœux aux corps constitués, il s'agit de réunir sinon toutes celles et tous ceux, au moins nombre de celles et ceux qui, dans la gestion quotidienne de notre commune, comme dans les gros dossiers que nous portons **sont nos partenaires**, pour changer, rénover, moderniser Wattrelos. **Celles et ceux qui nous aident, nous conseillent, nous accompagnent, et donc nous permettent d'agir.** Soit parce qu'ils sont décideurs, ou interviennent dans le champ de leurs compétences en réalisant une mission qui nous concerne, nous élus et habitants de Wattrelos ; soit parce qu'ils participent, par leurs appuis techniques et ou financiers, aux actions et politiques que nous entreprenons.

C'est dire si vous nous êtes utiles, si vous nous êtes précieux, Mesdames et Messieurs, et cela mérite bien cette réception spécifique. Avec elle, l'Administration municipale qui m'entoure veut vous dire l'importance que notre ville attache à votre action, à votre travail et aux liens qui nous unissent.

Avec vous, autorités préfectorales et services déconcentrés d'Etat, police, gendarmerie, justice, douanes, finances publiques, éducation nationale, représentants du Département, de la Région, de la Communauté Urbaine, du GIP ANRU de Lille Métropole, sapeurs-pompiers, bailleurs sociaux, directrices et directeurs d'école, délégués départementaux de l'éducation nationale... anciens élus aussi qui continuent de s'intéresser à la vie de notre cité.

**A quelque collectivité, à quelque administration ou organisme que vous apparteniez, vous contribuez à de nécessaires services publics**, si fondamentaux pour une population ouvrière comme l'est, historiquement, celle de Wattrelos ! Mais, par-delà vos fonctions, ce soir ce sont des femmes et des hommes que j'accueille, que je veux saluer, remercier de l'intérêt qu'ils portent chaque jour à épauler notre population, à résoudre ses difficultés, et ses problèmes. Ces remerciements, je les formule avec chaleur, avec sincérité, avec respect mais aussi avec affection, car au fil de ces années, de ces réunions de travail en commun, de ces dossiers montés, de ces interventions sollicitées **ce sont des relations humaines de considération et de confiance qui ont pu se nouer** entre vos personnes, et nombre d'élus et d'agents municipaux, voire avec moi-même, et ça, c'est précieux ! Ca l'est en termes d'efficacité ; ça l'est surtout en termes humains, et ici, à Wattrelos on attache un très grand prix à ce mot !

**L'humain ! Le mot est dit. Il est beau. Il est essentiel. Il est existentiel.** C'est pour lui que l'action publique a pour objet premier d'intervenir.

C'est pour aider des enfants à apprendre qu'il y a des écoles, c'est pour soigner des personnes que les hôpitaux existent, c'est pour mettre plus de justice, d'équité et de cohésion sociale que l'Etat et les collectivités territoriales déploient des services publics. Leur justification économique, philosophique, c'est celle-là : **faire en sorte que l'économique ne triomphe pas du social**, faire en sorte que la loi du marché et de la rentabilité ne s'impose pas dans toutes les strates de la société.

C'est d'ailleurs parce qu'ici, à Wattrelos, nous affirmons avec force cette volonté politique, au sens noble du terme, que le Conseil municipal a adopté, le 29 septembre dernier, une délibération pour placer hors marché un certain nombre de services collectifs que nous estimons être d'intérêt général, et éviter qu'ils ne soient mis en concurrence sur le territoire communal.

Car si d'aucun, que je ne citerai pas ce soir, plaide pour le changement, et évoque un « rêve français », je n'ai pas de réserve à dire qu'ici, **la municipalité que je conduis depuis onze ans, majorité de gauche et de progrès, revendique pour projet de ville non pas un « rêve » mais une réalité wattrelosienne.**

Une réalité où ni écoles, ni sécurité, ni santé, ni services sociaux ne sont soumis à la seule contrainte du résultat et de la rentabilité, mais obéissent d'abord et avant tout à une seule contrainte, un seul objectif : satisfaire les besoins des watreloisiens.

« A chacun selon ses besoins, et non selon ses moyens » est peut-être un slogan historiquement daté, mais je m'y reconnais encore, et il reste d'une cruciale actualité dans la France, en crise, d'aujourd'hui et de ces dernières années.

Oui, je ne le cache pas, je suis inquiet, très inquiet, de la dégradation de la situation sociale, de la pauvreté et du chômage en hausse, de l'incapacité croissante qu'ont de nombreuses familles à se soigner voire à bien se loger, à financer les études de leurs enfants, de ces retraités surendettés aux Restaurants du Cœur ou au CCAS, de ces jeunes désespérés de trouver un jour un travail et de pouvoir créer et nourrir une famille. Tout cela alimente des mécontentements, de la détresse, de la désespérance que l'on aurait grand tort de négliger.

Souvenons-nous de cette phrase de John Steinbeck, que j'ai voulue placer en exergue cette année de ma carte de vœux, tant elle est adaptée à la difficile réalité d'aujourd'hui, « *Dans l'âme des gens, les raisins de la colère se gonflent et mûrissent annonçant les vendanges prochaines* ».

Sauf que **les vendanges de la colère et de la désespérance**, s'ils ont nourri de l'autre côté de la Méditerranée des révolutions à l'ambition démocratique, **que vont-elles alimenter dans un pays comme la France, où, dorénavant trop d'injustices, trop d'inégalités sont criantes ?**

I – Il est vrai que, parmi les digues qui, dans notre société, sont censées protéger les plus modestes, instaurer une protection pour les plus faibles, contenir les injustices en permettant à chacun d'accéder à des services collectifs qu'individuellement il ne saurait pas se payer, bref, parmi les digues qui tiennent le rempart de la justice sociale, **les services publics ont pris beaucoup de coups ces dernières années**. Des coups qui les ont affaibli, qui les ont pour certains réellement paupérisé !

Et nous ne pouvons, collectivement je crois, qu'être très préoccupés par cette destruction de services collectifs, qui se réalise sur les coups additionnés de trois fronts d'attaque.

➤ **Le premier front, c'est celui de la donne économique : la succession, trimestre après trimestre, de « plans de rigueur »** bâtis sur des économies budgétaires (plutôt que sur des hausses fiscales qui, elles, auraient pu veiller à l'inverse à réduire des injustices !). Sauf que, que sont ces « économies », sinon des suppressions de dépenses, donc de moyens de fonctionnement des services publics, ou de moyens d'intervention de politiques d'Etat qui, au final, finissent par être des recettes pour ceux qui font fonctionner d'autres services publics, eux-mêmes donc menacés ? La « rigueur d'Etat » se propage aux autres « collectivités ». Outre l'erreur économique qu'à l'échelle de l'Europe tout cela représente, car cela va transformer le ralentissement conjoncturel en récession, dramatique pour les entreprises et pour les emplois, cette stratégie de « rigueur » qui coupe les dépenses, va assécher, davantage qu'ils ne le sont, nos services collectifs !

➤ **Le second front, c'est le « boulet » de la dette**. Je peux disserter pendant longtemps sur les conditions de sa création. Mais là n'est pas le sujet du jour. La réalité est, prosaïquement, que la France a connu, comme elle ne l'a jamais connu depuis 30 ans, une dérive abyssale des déficits publics, à commencer par celui de l'Etat.

« *Les chiffres parlent d'eux-mêmes. La dette publique s'élevait à 57,1 % du PIB en 2001, 67 % en 2007 et 87,4 % en 2012 : 20 points de PIB de plus en quatre ans ! Le besoin de financement de l'État est passé de 90,6 milliards d'euros en 2001 à 182 milliards en 2012. La charge annuelle de la dette, qui était de 38,1 milliards d'euros en 2001, s'élèvera à 48,8 milliards en 2012. Avec un tel niveau, elle est condamnée à une inexorable hausse* », laquelle ampute dramatiquement (avec le lourd paiement des intérêts) les autres ressources qui pourraient être disponibles pour nos services collectifs là encore.

➤ **Enfin, 3<sup>e</sup> front, la stratégie administrative : la RGPP** (Révision Générale des Politiques Publiques), devenue davantage – c'est comme cela que bon nombre de services l'ont vécue – « Réduction Générale » des moyens des politiques publiques. D'ailleurs, dans un Rapport de 2009, la Cour des Comptes n'a pas manqué de souligner les effets négatifs de ce rationnement généralisé. Jamais l'Etat ne s'est autant désengagé. Le dogme du « moins d'Etat », loin de se contenter du principe de « dépenser mieux », a surtout eu pour traduction de « dépenser moins », avec des regroupements d'administration parfois brutaux, pas toujours cohérents, dans un contexte de raréfaction des moyens peu compatible avec l'efficacité. Le secteur de la santé et celui des administrations des Finances, me paraissent significatifs. Mais bien d'autres peuvent être cités :

- la réduction d'un quart du nombre de juridictions : 819 tribunaux au lieu de 1.206 ;
- la suppression de 20.000 postes avec la réforme de la carte hospitalière ;
- la désastreuse amputation des postes d'enseignants : - 66.000 en 4 ans. Résultat, avec 6,1 enseignants pour 100 élèves, la France est devenue bonne dernière des 34 pays de l'OCDE pour l'encadrement scolaire. Et comme on le voit dans le « Portail social 2010 » qu'a publié récemment l'INSEE, « le nombre d'élèves en difficultés augmente depuis 10 ans » ! Est-ce cela que l'on espère pour nos enfants demain ?
- et que dire des 10792 emplois perdus par la police et la gendarmerie, tandis que 6.700 suppressions sont encore programmées d'ici 2013 ?

**RGPP à tout crin, dette accumulée, et rigueur démultipliée, tout cela, Mesdames et Messieurs, appauvrit la « couverture collective » de nos concitoyens, dégrade l'égalité des chances, nuit à l'accès aux droits fondamentaux.** Tout cela crée un biais majeur, que dis-je de véritables points de rupture dans notre société. Tout cela est très préoccupant pour l'avenir de notre cohésion sociale.

**II – Cela justifie d'autant plus qu'ensemble nous faisons vivre notre partenariat, et que nous ne baissions pas la garde dans notre action, ici, sur le terrain, pour aider, accompagner la population watrelosienne.**

**Car Watrelos continue de bouger, de changer, de se moderniser.**

Elle le fait en restant fidèle à sa tradition historique, à ses services publics municipaux importants, rendus largement en régie, et qui fondent, ici, une politique de proximité de l'égalité réelle des chances. C'est vrai pour l'éducation, la culture, et la pratique artistique, le sport, les loisirs.

**En 2011**, la ville a continué à investir, pour améliorer ses équipements publics, avec notamment les deux plus gros projets du mandat en cours : l'espace enfance/famille Maurice Titran à Beaulieu, et l'école maternelle Michelet au Centre ville, mais aussi la reconstruction de la crèche du Sapin Vert. Ou encore le lancement du plan de rénovation des écoles de Beaulieu, ou encore la dotation en matériels informatiques pédagogiques là aussi des écoles de la ville, ou encore la poursuite du programme de rénovation urbaine de Beaulieu, dont l'ouverture du supermarché Carrefour aura été le rendez-vous le plus emblématique.

Par ailleurs, après avoir connu une chute de ses recettes, et donc un déficit en 2009, les efforts de gestion entrepris ont permis de ramener les comptes de la ville à l'équilibre. Message à nos banquiers dans la salle : après avoir été négative 2 ans, l'épargne nette 2011 sera très clairement positive ! Watrelos est et reste une bonne signature, et comme l'on dit en langage bancaire, « un bon risque ».

**Pour 2012**, pas de changement dans les politiques menées. Tout subsiste, ce qui, au vu de ce que je vois dans bien des communes alentour, n'est déjà pas si mal. Ce qui ne nous interdit pas de travailler à préparer l'avenir.

D'abord, côté **infrastructures routières**, où la Voie du Centre, chantier fondamental conduit par la Communauté Urbaine, sera terminée au printemps, juste avant que le Conseil général et Communauté n'engagent, chacun pour ce qui les concerne, la construction de la transversale et structurante liaison « Tourcoing-Beaulieu ». Gros chantier en perspective, tant attendu.

En matière de modernisation de nos **logements**, si à Beaulieu le programme ANRU se poursuit, notamment 80 logements supplémentaires, si au Crétinier, le PMRQAD pour l'habitat ancien progresse, si aux Villas on commence à travailler à l'ANRU 2ème phase, l'attention sera retenue en 2012 par le lancement effectif de 230 logements supplémentaires privés et publics, sur toute la ville, ce qui confirme l'attractivité de Wattrelos, mais aussi l'intérêt de maintenir, voire de conforter les services publics qui seront nécessaires, demain, à ces habitants.

En matière de **santé**, plus que jamais les élus réaffirment leur attachement à leur Centre Hospitalier et à sa Maison de Retraite, d'autant plus que la dépendance est sans doute le défi humain le plus important des années à venir. Voilà pourquoi nous saluons le lancement de la reconstruction du pavillon Saphir, nous dénonçons le déni par l'Etat de ses engagements financiers pour les 30 lits de soins de suite, et nous réaffirmons l'importance d'un Centre Hospitalier de proximité à Wattrelos, où la logique des soins pour la population prévaut avant toute autre considération.

La priorité wattrelosienne pour **l'éducation**, ne faiblira pas en 2012. C'est la poursuite d'un plan, sur 3 ans, de rénovation des écoles de Beaulieu qui nous mobilise. Cette année, ce sera le groupe scolaire Brossolette (pour 1,6 M€).

Ce sera aussi la décision finale, enfin, pour la reconstruction du **collège Pablo Néruda**. Sera-ce encore possible après les malencontreuses informations publiées ce matin hâtivement dans la presse ? Je l'espère, car il est clair que ces fuites, bien trop précipitées, vont compliquer un dossier qui n'était déjà pas simple, et risquent surtout d'être plus coûteuses pour les deniers publics. Mais sur le fond de ce dossier, la position de la ville n'a jamais changé. Loin de toute tentation ou posture politicienne, notre position tient en 3 points : 1) nous voulons garder un 3<sup>ème</sup> collège public, et le localiser le plus près possible du Centre ville, pour une meilleure répartition éducative sur le territoire communal ; 2) croire que ce collège puisse être érigé sur la friche Saint-Lièvin est une illusion, car pour des raisons de normes environnementales et de sécurité des enfants, le Conseil Général lui-même reconnaît qu'il n'en prendrait pas le risque ; 3) le site doit être accessible, proche du parc qui peut être un atout environnemental et sportif, et surtout permettre une réalisation rapide. Un accord, ai-je dit hier lors des vœux au personnel, pourrait bien avoir été trouvé avec le Conseil Général, **lequel m'a demandé de la discrétion, le temps pour lui d'expertiser et de classer les sites, avant d'engager ensuite les concertations nécessaires. Soucieux du bon aboutissement de ce dossier, auquel je suis très attaché, j'ai, pour ma part, strictement respecté l'engagement que j'ai pris au nom de la ville.** Mais c'est clair, je veux que le Conseil Général tranche, et vite, et engage dès que possible la reconstruction.

Mais nonobstant ces questions, importantes, parfois délicates de bâtiments, je ne serai pas complet si je n'exprimai pas ici ce soir les craintes et appréhensions que le maire, tous les élus et les parents d'élèves nous ressentons face à une rentrée scolaire où, en l'état présent de la Loi de Finances, on annonce près de 1.000 postes supprimés, au premier et au second degré, dans l'Académie de Lille ! Qu'est-ce que cela signifiera dans nos écoles, collèges et lycées ? Rien de bon, assurément. Nous sommes vigilants.

S'agissant de la **sécurité et de la tranquillité publique**, par-delà le partenariat suivi auquel la ville participe avec les forces de sécurité, et les bailleurs notamment, le fait majeur sera en 2012 la mise en service de nos 29 caméras de vidéo-protection. Que l'on soit clair, Mr le Directeur Départemental, notre municipalité met en service ces caméras à regret, prenant acte, face au besoin de sécurité, et de sécurisation de nos habitants, de la raréfaction malheureusement des effectifs de police de proximité qui devraient assurer une surveillance du quotidien. J'ai d'ailleurs personnellement voté contre toutes les Lois de Finances qui ont réduit les effectifs de policiers ! Mais la vidéo-protection elle-même a besoin d'une présence policière de terrain complémentaire ; habitants et les élus de Wattrelos la souhaitent ardemment, et je compte sur votre vigilance sur ce point.

Et puisque je parle de vigilance et de sécurité, je voudrais sincèrement remercier les corps de **pompiers** pour leurs interventions bien sûr, en cas de nécessité, mais aussi pour leur écoute et leur réactivité pour notre travail en commun de sécurisation des établissements recevant du public. On ne vous sollicite jamais impunément, merci à vous ! Encore faudrait-il que les décisions et arrêtés que pompiers et ville, nous prenons, soient rapidement mis en exécution par l'autorité préfectorale. Car à défaut -et j'ai quelques regrets

à cet égard- c'est la crédibilité de l'action publique, et la sécurité des personnes qui est menacée !

Enfin, s'agissant de **la Poste**, la ville se félicite des investissements de modernisation entrepris dans les deux bureaux du Centre et du Sapin-Vert. Je l'avais moi-même ardemment réclamé, s'agissant du Sapin-Vert. Mais la ville veut dire aussi son attachement à la persistance d'un Bureau Postal de Beaulieu ouvert le plus largement possible, car c'est sa vocation ; et la ville tient à dénoncer en revanche vertement la démarche comminatoire entreprise par la Poste pour obtenir de nos concitoyens le rapatriement systématique des boîtes à lettres en bord de voie ! En matière de concertation, il n'y a aucun doute : il y a mieux ! Voilà pourquoi, le Conseil municipal s'est prononcé contre cette politique brutale, sur la forme comme sur le fond, et qu'en a été saisi le Médiateur de la Poste, par un de mes adjoints Marc Zarcone. La copie est, sur ce point, à revoir, et d'urgence, c'est évident !

\*

Mesdames et Messieurs, chers amis, les valeurs humanistes sont-elles condamnées à être supplantées par la course effrénée au profit ? Je me refuse à le croire. Pour autant, il est clair que c'est à cause de cette dérive que les services publics ont de plus en plus de difficultés à trouver les financements nécessaires à leur action.

Aussi en cette année 2012, forcément particulière, je souhaite et formule le vœu qu'on sache réaffirmer la place de l'essentiel : celle de l'humain, celle du collectif, celle des valeurs collectives.

**On n'en a jamais eu autant besoin ! Sans cela, une société se délite ; sans cela, une société perd de sa force et de sa cohésion.**

Savoir affirmer ses valeurs, dans un monde soumis au doute et à la crise, est plus que jamais nécessaire. Il faut le faire dans ses discours et ses proclamations, c'est important. Il faut aussi le faire en donnant à celles et ceux dont c'est la mission, dont c'est la fonction de servir les autres, les moyens de remplir cette mission, d'exercer cette fonction !

C'est, vous l'aurez compris, ce que je vous souhaite d'avoir de tout cœur. **Wattrelos apprécie votre engagement, elle a besoin de votre engagement, elle a besoin que vous ayez les moyens de votre engagement !**

Je sais les services que vous nous rendez, la mobilisation, la disponibilité, la mobilisation qui est la vôtre. Alors je ne doute pas, mais alors vraiment pas, qu'ensemble nous trouverons l'énergie nécessaire pour être encore une fois cette année utiles à la population de Wattrelos !

Mais pour cela, il faut que vous soyez en bonne santé, et en forme ! Aussi, et c'est aussi et surtout le but de cette cérémonie de ce soir, je vous adresse à chacune et à chacun **mes vœux les plus chaleureux et amicaux pour 2012.**

Je formule ces vœux pour vous, votre famille, votre conjoint, vos enfants, vos parents, pour que tous soyez préservés des douleurs et des difficultés de la vie. Pour que la santé, ce bien si précieux, soit encore meilleur qu'elle ne l'est, si c'est possible ! Pour que ce qui donne son goût, son sel et son sens à la vie, vous soit conservé, ou vienne à votre rencontre, je veux bien sûr parler de l'affection, de l'amour, et du bonheur.

Et pour celles et ceux qui, parmi vous, par amitié, ne manqueront pas de m'interroger sur mon propre avenir, je ne peux, ce jour, que vous dire que je suis maire de cette ville, et que j'en suis fier. Et pour toute autre pensée que vous pourriez avoir, je vous inviterai à méditer une phrase de Berthold Brecht, qui dit : « *Celui qui combat peut perdre, mais celui qui ne combat pas a déjà perdu* ».

Très, très bonne année 2012 à toutes et à tous.